

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item](#)[1501c_Jardinplais_Verard] Le plus dolent que jamais on verra

[1501c_Jardinplais_Verard] Le plus dolent que jamais on verra

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre Rondel.

Incipit non moderniséLe plus dolent que jamais on verra

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 383

FoliotationR1v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

La contre e se ie ne leslongnoye
 Du ie laisse la foy son de ma ioye
 Par qui ie vis/et pour qui seulement
 Tant me desplaist et.

Autre rondel.

Dur vng soupir lequel ie do^e enuoye
 Acompaigne de pleurs tenât sa voye
 En regretant ma vie malheuree
 Do^e faiz scauoir mamour tresdesiree
 Les griez tormens que fortune menuoye

Courroux mortel avec melencolie
 Par faulx danger que tant me cōtrarie
 Me fait sentir de ma fin presque l'heure
 Car contre moy tous ses soubdars rallie
 Dont ma couleor en est si trespasie
 Qua bien iuger il semble que ie meure

Mais non pourtant se mourir en deuoye
 Du quelque autre mal qu'amours menuoye
 Apmer vous vueil tant que iauray duree
 De ce vous faiz pour certain assuree
 Comme se dit de moy le vous auoye
 Par vng soupir et.

Autre rondel

Dieu sans dilexi
 Est en to^e lieux bien ven^e
 Il n'est roy/prince ne ducz
 Qui de luy puiſt dire ſp

Depuis que dieu surrepi
 Qu'il monta es cieulx lassus
 Placebo et.

Et qui dit non il dit ſi
 Et ſi ſera ſoubſtenus
 Car il ioue de ſes ius
 Pource regnera ainſi
 Placebo et.

Autre rondel.

Le plus dolent que iamais on verra
 Le plus trouble qui oncques ne ſera
 Deſtu de dueil ſas nul eſpoir d'adreſſe

Fuillet

Suis et ſeray ma dame et ma maiſtreſſe
 Juſques alors que vo douleur Venra

Doiſe le corps par tout ou il bouldra
 Jamais mon cuer pour rien ne vous lairra
 Je vous en fais le deu et la promeſſe
 Le plus dolent et.

Du eſt celluy qui plus vous aymera
 Du eſt celluy qui mieulx vous ſeruira
 Que moy/ſas dame et ma ſeuſe maiſtreſſe
 Mort ou mercy/lequel de ces deux eſt ce
 Qui au iourd'uy mon cuer confortera
 Le plus dolent et.

Autre rondel.

Pour chāger lair ne pour ſuyr les lieux
 Pour autre beoir ne pour vouer aux
 dieux
 Ne pour conſeil qui ſoit en medecine
 Ne puis oſter de mon cuer la racine
 Qu'amours planta par regard de vo^e yeux

Je ſuis feru d'ung dard deficieux
 Qui ma nautre en deſtroit merueilleux
 Mais ceſt ſi fort que ma douleur ne ſine
 Pour changer et.

Ha a ma dame par vng don gracieux
 Voſtre douleur me peult bien faire mieulx
 Voyant mon dueil qui enuers vous ſencline
 Pouſſance nay deuiter ce termine
 Ne p^t certes que iay dactaindre aux cieulx
 Pour changer et.

Autre rondel :

Hāger ne dueil/teſmoig vo cuer beauſire
 e Ains pour meillieur pour itel ne pour pire
 Tiengne ſoy ſeur ā point ne luy fauldray
 Et que touſiours la ſienne me tiendrāy
 Raiſon et moy le voulons pour vous dire

Je ſuis ie fus et ſeray ſon ampe
 Nautre vouloir par ma foy ie nay nuy
 Et quainſi ſoit pieca le ſcauez bien
 Dieu me doint l'heur quil mette ſon enuie
 A bien maimer tant que ie ſoie en vie
 Las quel plaisir me ſeroit ce /et quel bien